de $11,000.00 qui pesait sur les paroissiens a été réduite à $5,000 00. Du train que vont les choses, avant longtemps l'établissement religieux ne devra plus un seul sou : *Sit nomen Domini benedictum* !

Au mois de Mai et de Juin 1883, Mgr Lorrain fit sa première visite pastorale à travers les paroisses de son vicariat. Partout il fut reçu avec les plus grandes démonstrations de joie, de foi et de respect. Pembroke n'a pas de résidence appartenant en propre à l'évêque. Afin de réaliser les moyens d'en construire une dans un avenir plus ou moins rapproché, Monseigneur, dans son mandement annonçant sa visite, faisait appel à la générosité de ses ouailles. Après avoir exposé les raisons qu'il y a pour tous les fidèles d'un diocèse ou d'un vicariat de contribuer à la construction d'une demeure pour leur commun évêque et pasteur, le mandement ajoute : « Il se fera pour cette œuvre une collecte dans l'église, à tous les exercices de la visite. De plus, pour cinquante centins, on pourra se procurer un billet sur lequel seront imprimés le but de l'œuvre et les avantages spirituels qui y seront attachés, entr'autres la participation au saint sacrifice de la messe que nous dirons une fois par mois, pendant cinq ans, pour tous les bienfaiteurs charitables qui auront versé entre nos mains cette contribution d'un demi dollar. « C'est peu de chose pour chacun, mais ce sont les ruisseaux qui font les grandes rivières. » La parole du premier pasteur rencontra de l'écho dans tous les cœurs. Il était beau de voir dans les églises, après la messe, toute la population, riches et pauvres, se presser pour acheter des billets et faire leur offrande. Cette collecte a rapporté près de $3,000.00. Les citoyens de Pembroke se préparèrent à donner leur quote-part ; plus intéressés que tous les autres, ils ne restèrent pas en arrière ; et avant l'année prochaine, peut-être, l'évêque se trouvera en état de se construire une résidence qui sera à la hauteur des convenances actuelles, et qui pourra rencontrer les exigences de l'avenir.

En observant le mouvement religieux de cette partie du pays encore nouvellement établi, où les besoins locaux sont si considérables, où tout est à créer en quelque sorte dans les paroisses, ce qui frappe d'abord, c'est un esprit de générosité, ce véritable esprit catholique, qui n'oublie pas dans sa sollicitude les besoins généraux de l'église. Pendant l'année qui vient de s'écouler, ce vicariat peu populeux, ne renfermant qu'un nombre restreint de grandes fortunes a su trouver dans sa charité, outre les $3,000.00 pour la demeure épiscopale, $139.53 pour le denier de St-Pierre, $75.30 pour l'œuvre de la terre sainte, $258.78 pour l'œuvre du